

# DISSERTATION PHILOSOPHIQUE B/L (épreuve n° 260)

ANNEE 2011

Epreuve conçue par H E C

Voie Littéraire

	NBRE CANDIDATS	MOYENNES	ECARTS-TYPE
<b>RESULTATS GLOBAUX</b>	170	11,15	4,06

<b>VOIES PREPARATOIRES</b>			
Littéraire	170	11,15	4,06

<b>ECOLES UTILISATRICES</b>			
HEC	152	11,39	4,01
ESCP-EUROPE	155	11,36	4,02

Le sujet proposé était « l'imprévisible ».

C'est une bonne année, nous avons pu lire notamment un lot important de copies de très bonne facture.

Le sujet a été d'emblée pris au sérieux et analysé avec précision. Les candidats ont su faire apparaître les difficultés liées à l'imprévisible. Ils se sont demandés s'il pouvait y avoir un imprévisible *absolu* ou si l'imprévisible était seulement *relatif* et ne faisait alors que manifester le défaut d'une connaissance seulement *a posteriori*.

L'imprévisible devait-il être pensé comme ce à quoi on ne s'attendait pas ? Ce qui n'était jamais arrivé ? Ce qui échappait à toute loi ? Ce qui était hors de toute causalité ? L'imprévisible renvoie-t-il au surgissement de la nouveauté ? Du hasard ? Sommes-nous irréductiblement démunis et ignorants ?

Les meilleures copies ont su avoir une approche fine et radicale du sujet, les unes privilégiant une réflexion sur l'histoire, avec des remarques intéressantes sur le statut de l'événement, d'autres privilégiant une réflexion sur la connaissance et la capacité à réduire l'imprévisible (de bonnes analyses sur le probable, la probabilité, l'incertitude, le hasard), d'autres enfin ont eu une approche plus métaphysique. Les références étaient bien maîtrisées, par exemple celle à Leibniz (le double principe de contradiction et de raison suffisante : aucun événement n'est imprévisible pour Dieu puisque tout ce qui a lieu était déjà compris dans le choix initial du meilleur des mondes possibles) ou à Aristote (l'imprévisible et la contingence, les futurs contingents), ou encore à Bergson (l'imprévisible et *l'élan vital*, la *nouveauté* etc.). Nous avons lu également de bonnes copies sur la liberté comme rupture (Kant, Kierkegaard, Sartre) ou sur la création artistique (le *génie*).

Bref, les parcours empruntés étaient divers et riches.

Nous avons été sensibles à l'effort fait par les candidats pour problématiser le sujet à partir de distinctions bien travaillées (l'imprévisible et le déterminisme, la nécessité et la contingence, le possible et l'impossible etc.).

Les copies qui ont été jugées médiocres voire insuffisantes sont celles qui, outre une présentation brouillonne et une orthographe incertaine, en sont restées à un catalogue de remarques assorties de citations plus ou moins heureuses. Le propos était purement narratif (*l'imprévisible pimente la vie...*), anecdotique et plat. Les auteurs étaient rapidement passés en revue. Sur ce dernier point, nous rappelons que la simple énumération de doctrines ne fait pas une dissertation de philosophie.

Mais pour rester dans une note positive, redisons que dans l'ensemble, les candidats ont fait preuve de probité intellectuelle et de radicalité. Qu'ils en soient remerciés.